La Fanfare du Loup se met à portée de poésie

SPECTACLE MUSICAL Onze musiciens inspirés signent un très beau spectacle à l'Orangerie.

FRANÇOISE NYDEGGER

C'est l'histoire d'une tribu de nomades venus d'on ne sait où, allant Dieu sait où, et qui débarquent un jour dans un espace clos. Ils s'y posent, le temps d'accomplir leur rituel, et puis s'en vont, en laissant derrière eux des ondes de plaisir. Depuis mercredi, la Fanfare du Loup plonge les spectateurs de l'Orangerie dans une grande suite musicale et théâtrale intitulée *Hors de portées*. Une symphonie décoiffante qui soude 11 musiciens autour de 21 compositions originales et quelques bouteilles en plastique. Rencontre avec des musiciens qui signent là un spectacle généreux, où la poésie se glisse dans les moindres respirations musicales (*lire ci-dessous*).

La représentation n'est pas livrée avec un trousseau de clés. Pas de résumé de l'histoire, juste une ou deux pistes de traverse. «Les spectateurs devront être assez forts pour se forger un monde intérieur», sourit le guitariste Christian Graf. «Nous avons voulu faire un spectacle pour voir si nos bricolages, nos compositions et nos idées tenaient la route. Nous avons passé plusieurs mois à cogiter, à brasser musique, instruments traditionnels et de récupération, paroles et mouvements.» Pour l'aider à accoucher *Hors de portées*, la fanfare fait appel au metteur en scène Fabrice Huggler. Le bébé se porte bien et affiche dès la première une étonnante maturité. Normal: il est le fruit d'une belle aventure musicale qui dure depuis plus de vingt ans.

Hourdin le fédérateur

La Fanfare du Loup est née en 1978, dans le sillage du Théâtre du Loup. «On faisait la parade musicale en ville pour annoncer les spectacles» raconte Sandro Rossetti. La bande de joyeux amateurs plus ou moins avertis s'enrichit progressivement de musiciens professionnels, attirés par la créativité du groupe et son côté festif. La fanfare anime alors parades et bals, arpente la Bâtie, se produit au gré des envies.

Pourquoi le terme «fanfare»? «Parce que c'est un groupe mobile qui se produit dans la rue, en référence aux fanfares mexicaines. L'appellation est aussi un clin d'œil à la défunte «Phanfare des Pâquis», poursuit le contrebassiste. De bals en spectacles, la formation se bonifie et enrichit son répertoire. Et puis il y a *Le bal tragique* et la rencontre avec le metteur en scène Jean-Louis Hourdin. Le déclic.

Il y aura désormais un avant et un après Hourdin. «Avant, nous étions de bons musiciens, mais il n'y avait pas vraiment de suivi dans ce que nous faisions. Hourdin a fédéré la fanfare. Il l'a fait bouger avec les instruments et l'a poussé à prendre des risques», constate Christian Graf. Depuis *Casimir et Caroline* en 1990 sur le plateau de la Comédie, la Fanfare du Loup tourne une dizaine d'années avec la compagnie du metteur en scène français, en groupe réduit ou en formations tournantes.

«Le théâtre a été une grande chance pour nous», relève le bassiste Jean-Luc Riesen. «Il nous a ôté nos travers de musiciens renfermés et nous a permis de donner plus de drame à notre musique. Depuis, on ose proposer des choses plus décalées.»

Le Loup en collectif

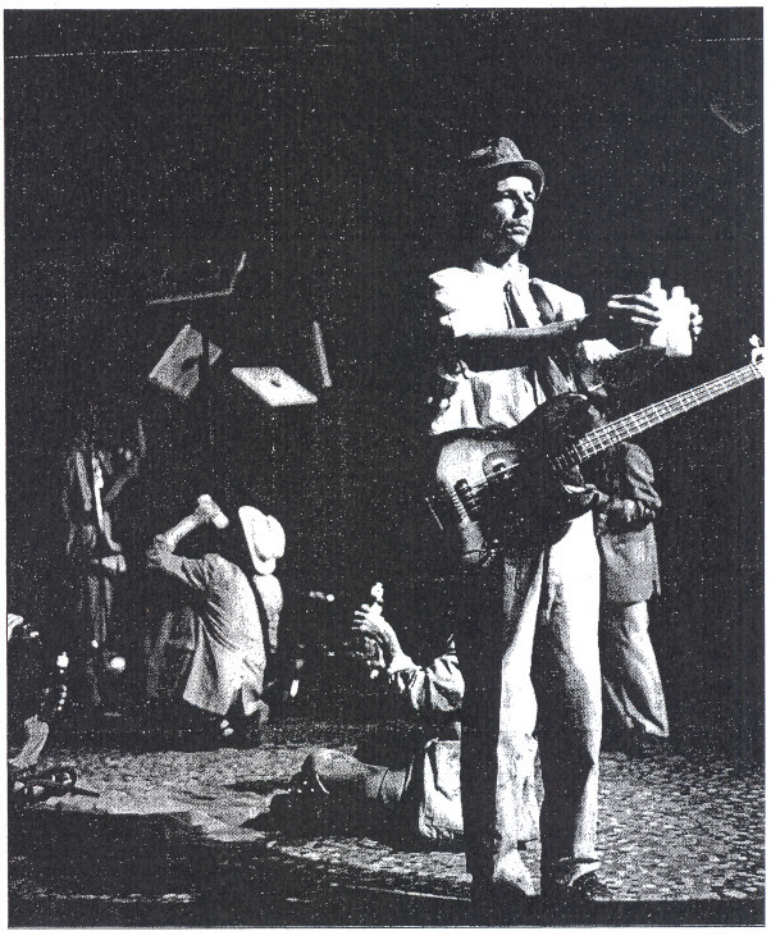
La Fanfare du Loup se met en collectif en 1996. Théâtre et fanfare du même nom deviennent alors deux entités différentes. Comme toute association qui se respecte, la fanfare tient des réunions régulières, a son président, son trésorier, son rapport annuel. Et ses discussions sans fin. Le nom de baptême du groupe est resté, même si dans les conversations certains musiciens parlent plutôt d'«orchestre» ou de «Big band». «On avait même pensé s'appeler l'ex-Fanfare du Loup», relève le guitariste. Mais l'appellation d'origine est restée, car elle permet d'identifier rapidement la couleur musicale du collectif.

La Fanfare du Loup reste ainsi une formation stable, à géométrie variable. Elle compte treize musiciens, dont onze participent à «hors de portées». Il convient de tous les citer, tant ils font corps sur scène: Il y a Christophe Berthet, Yves Cerf, François Chevrolet, Marco Sierro, Ian Gordon-Lennox, William Bill Holden, Yves Massy, Christian Graf, Jean-Luc Riesen, Sandro Rossetti et Raul Esmerolde.

Sans chef désigné

Ce collectif fonctionne sans chef. «Nous sommes tous créateurs, tous égaux, tous différents de caractère», souligne un musicien. Mais tous sont des professionnels de la musique, qu'elle soit classique, rock ou jazz. Aussi, lorsque ces complices de longue date se retrouvent, pas besoin d'une baguette pour les guider. D'où cette jolie allusion dans le spectacle intitulée «Le petit bâton et la démocratie», où l'on voit les musiciens s'emparer à tour de rôle de ce symbole du pouvoir, et s'apercevoir que le groupe fonctionne très bien sans lui. ■

***Hors de portées**, Théâtre de l'Orangerie, jusqu'au dimanche 8 juillet, les lu, ma, me, je et sa à 21 h, ve et di à 19 h, relâche mercredi 4 juillet. Ce samedi, bal à 23 h. Rés. tél. (022) 786 55 15*



Hors de portée. *La Fanfare du Loup apprivoise les bouteilles en plastique pour en tirer des musiques légères comm des bulles de savon.*

La poésie de l'appeau

CRITIQUE Un des plus beaux spectacles de l'année.

THIERRY MERTENAT

Rédigeons tout de suite l'urgente dépêche: la Fanfare du Loup vient de réussir l'un des plus beaux spectacles de l'année. La nouvelle est à prendre avec le même sérieux qu'une information routière. Elle devrait encourager les spectateurs à retarder de vingt-quatre heures leur départ en vacances et à se rendre – valises faites, coffre plein –, à l'Orangerie, avant de filer dans la nuit au bord de la mer ou à la montagne.

Si la qualité d'une mise en scène se mesure parfois à sa façon de régler les entrées et les sorties, alors il faut commencer par dire que cette façon est ici éblouissante. Et que les cinq premières minutes de représentation vengent à elles seules le laminage saisonnier de huit ou dix tristesses successives. Sous nos yeux s'organise la procession somnambulique des onze musiciens. Par trois fois, on les voit surgir de derrière le gradin, traverser l'espace d'un pas hésitant et ressortir par une porte latérale.

Ils vont et viennent comme pris entre les échos d'une fête qui n'est déjà plus, éclairés par les dou éclats d'une aube incertaine. L'u d'eux jette des regards vaguemer inquiets vers cette volière d'instru ments de musique qui se déploi au-dessus de sa tête. Avec un ap peau, il interpelle sa contrebass suspendue dans le vide. Les autre en font de même. Leur mélodie e encore à l'état d'ébauche. Ce sor de premiers accords à l'étud mais on a tôt fait de comprendr que ces oiseaux-là n'ont rien à vo avec ceux de la campagne. Ils sor à la fois plus joueurs et plus ir ventifs. Ils serinent, s'interpeller et nouent entre eux toutes sorte de conversations.

On boit leurs paroles tour à tou mélodieuses, dissonantes et bric lées; on écoute chaque note d leurs musiques qui clignotent font rêver; on admire enfin cett création musicale qui, au fil de morceaux, constitue comme s propre mémoire: une épaisseur r manesque. Mieux: un poème e prose. J'irai le réécouter chaqu soir, moi ou un autre, en rêvar déjà à sa reprise en salle la saiso

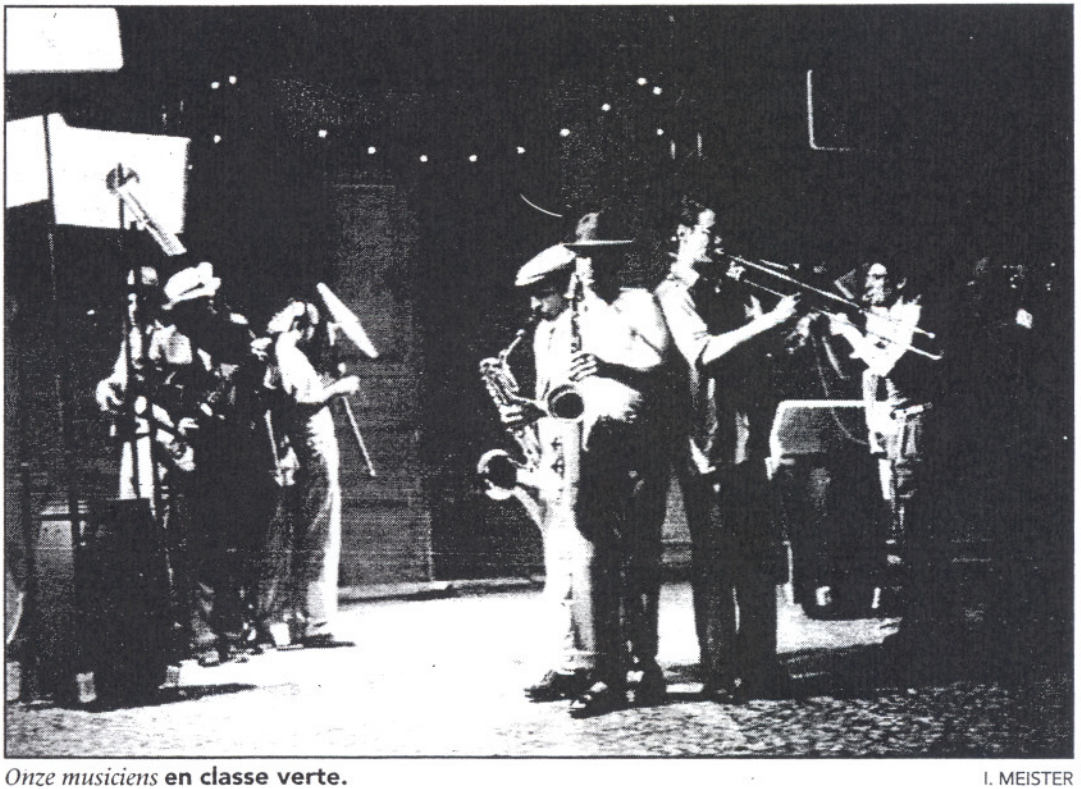
LE COURRIER
SAMEDI 25 MAI 2002

Attention: big band en liberté!

TOUT PUBLIC • *Le Théâtre Am stram gram accueille la Fanfare du Loup pour la reprise de «Hors de portées» créé en 2001.*

Onze sur une scène de théâtre, c'est possible! semble affirmer la Fanfare du Loup avec sa dernière création *Hors de portées*, reprise au Théâtre Am stram gram de Genève. Construit sur la liberté de mouvement des musiciens, ce spectacle, d'un genre plutôt particulier, échappe à la fixité d'un concert et habite la scène avec humour et intelligence. Une pièce à découvrir jusqu'à demain et des mélodies à chantonner longtemps. D'autant que la Fanfare a tiré un joli CD de cette création.

Ils descendent les marches l'un après l'autre, gazouillent dans leurs appeaux, montent sur la scène et disparaissent. Quelques tours de pistes suffisent à ces oiseaux sur pattes pour créer une atmosphère intimiste et inciter à la concentration. Qui sont-ils? Et bien simplement un big band en sortie, un orchestre en classe verte, pourrait-on croire.



Onze musiciens **en classe verte.** I. MEISTER

MUSIQUE DE TOUT BOIS

Réunis dans cette forêt, que l'on imagine plutôt jungle, les musiciens appâtent des instruments rutilants pour qu'ils descendent de leur branche. Chacun ayant trouvé manche à son bras, baguettes à ses mains et bec à ses lèvres, le concert peut commencer.

Un jazz métissé entre guitare zaïroise, tradition orientale et chanson klezmer animera les musiciens dans des pantomimes tendres et rigolotes pendant plus d'une heure. Entrecoupés d'épisodes solos - on retiendra surtout la caricature hilarante, mais jamais cruelle, du batteur mégalomane, solitaire et génial ou la mélancolique métamorphose des musiciens en automates -, les morceaux s'enchaînent et ne se ressemblent pas. Instruments inventés, influences diverses et force imaginative font de ce *Hors de portées* un spectacle de qualité.

Reste à signaler que la Fanfare accueille tout public dès 12 ans.

SANDRA VINCIGUERRA

Hors de portées, Théâtre Am stram gram (56 rte de Frontenex, Genève) jusqu'au 26 mai, sa à 20h30, di à 17h. Rés.: ☎ 022/735 79 24.